

Lectures bibliques

Ésaïe 32

1. Alors le roi régnera pour la justice. Quant aux princes, ils gouverneront pour l'équité.
2. Chacun sera comme un abri contre le vent et une cachette contre l'averse violente, comme des canaux d'irrigation dans un lieu desséché, comme l'ombre d'un roc massif dans une terre épuisée.
- 3. Les yeux de ceux qui voient ne seront plus hagards, et les oreilles de ceux qui entendent seront attentives.**
4. **Le cœur des hommes légers sera intelligent pour comprendre**, la langue de ceux qui balbutient parlera vite et nettement.
5. On ne donnera plus au fou le nom de noble, ni au fourbe celui de magnanime.
6. Car le fou profère la folie, et son cœur trame le mal : Il se livre à la profanation et divague contre le Seigneur, il laisse vide le gosier de l'affamé, il empêche l'assoiffé de boire.
7. Les armes du fourbe sont pernicieuses ; il projette des intrigues pour perdre les affligés par des paroles mensongères, même quand le déshérité est dans son droit.
8. Mais celui qui est noble fait de nobles projets et il s'en tient à ses nobles projets.

Marc 7, 31-37

En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en **plein territoire de la Décapole (hors Israël)**.

Des gens lui amènent **un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler**, et supplient Jésus de **poser la main** sur lui.

Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, **avec sa salive, lui toucha la langue**.

Puis, **les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit** : « Ephphata ! », c'est-à-dire : « **Ouvre-toi !** »

Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se délia, **et il parlait correctement**.

Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient.

Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

Prédication:

1. **Rappel rapide de la position de ce texte dans Marc 7 :**

1. Altercation entre les pharisiens et Jésus au sujet de leurs paroles qui, hypocritement, détournent si souvent La Parole de Dieu (les 10 paroles données à Moïse) au profit de leur interprétation alors nommée tradition des anciens.

Aussi, à leur interpellation :

« pourquoi ne suivez-vous pas la tradition des anciens ? »

Jésus répond :

« pourquoi annulez-vous la Parole de Dieu par la tradition que vous avez transmise ? »

1. Il est donc ici, de la part de Jésus, soulevée un **problème de parole détournée, de parole non correcte**, venant de ceux qui prennent le pouvoir au nom d'une loi, fausse, qu'ils créent selon leur vouloir. Ésaïe, lui, parle de fou, de fourbe.
2. Après un enseignement bref à la foule Jésus conclut par : **« Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende ! »**
3. Souvenons-nous que le verbe **akouô en grec, tout comme le verbe shema en hébreu** signifie tout autant **entendre, écouter, mais aussi comprendre, mettre en pratique ce que l'on a entendu**. Cette mise en pratique est synonyme **d'obéir**, mais d'une obéissance de cœur et d'esprit, d'intelligence, et non seulement de soumission.
4. Jésus termine donc son enseignement par le **repositionnement de ce qu'est la pureté** : la pureté n'est pas dans les aliments mangés ou dans l'hygiène apportée aux ustensiles de service pour la louange à Dieu, mais elle est dans le cœur de l'homme. **Ainsi ce qui souille**

l'homme, l'impureté, est portée, exprimée, par les actes, les paroles de l'homme tant dans sa vie personnelle que dans ses liens aux autres.

Ne retrouve-t-on pas là l'essentiel des 10 paroles de Dieu, données à Moïse; rappelées par Marc au chapitre 12 dans ce que l'on appelle le sommaire de la loi ?

2. Ensuite Jésus est prié par une femme **étrangère** de soigner son enfant malade, **elle a entendu parler de lui et l'a trouvé** alors qu'il cherche à passer incognito.

Jésus semble alors entendre et comprendre, par les paroles de la femme, que son ministère peut déborder les frontières du peuple juif, et il constate **que par la parole de sa mère l'enfant est guéri de son mal**. On dit que la parole est performative.

Là encore il est question de parole : une parole est entendue par la femme; puis elle-même parle correctement, juste, et Jésus lui-même entend et comprend ce que sa parole a de juste.

3. Ensuite vient notre texte, toujours en territoire hors d'Israël. Là encore, on ne sait qui sont ceux qui viennent à Jésus, mais ils ont aussi certainement entendu parler de lui.

L'homme qu'ils déposent à ses yeux, sous sa main - tout comme nous déposons nos intercessions devant Dieu, **souffre de l'écoute, de la parole correcte**.

Pas d'expulsion de démon, pas de parole miraculeuse, juste des gestes de guérison, de prière peut-être, sans doute, un regard au ciel, un soupir, un contact physique les doigts dans les oreilles, de la salive posée sur la langue de l'homme ... et voici l'homme **retrouvant la capacité d'écoute, puis celle d'une parole correcte**.

Voilà de quoi rappeler la parole d'Ésaïe : « Il a tout bien fait ; il fait entendre même les sourds et parler les muets. »

2. Aux chapitres suivants Jésus va nourrir 4000 personnes étrangères, soigner des personnes étrangères, être de nouveau pris à parti par les pharisiens, recevoir la confession de foi de Pierre Si les pharisiens patinent et peinent à avancer, les disciples, eux, avancent dans leur compréhension de qui est leur maître et sont prêts à recevoir l'annonce de sa mort par Jésus. Et ce sera difficile, presque impossible à entendre pour eux.

Si j'ai pris le temps de rappeler tout ceci c'est pour que nous comprenions bien que l'écriture d'un texte, ici celui de l'évangile de Marc, développe toute une vision plus grande, plus globale, que simplement celle des petits bouts que nous avons l'habitude de commenter. Et pourtant ces petites périscopes (c'est ainsi qu'on les appelle) sont les briques de ce texte.

Ici, je reçois ce texte comme un rappel de ce que peut être notre propre parole quand nous voulons témoigner, que ce soit en tant que catéchète, en tant que prédicateur ou simplement dans notre vie de contact avec qui que ce soit.

Entendre: arriver dans notre écoute à faire place à une parole qui n'est pas la nôtre.

Celle de notre interlocuteur certes, mais peut-être plus encore une parole qui nous déplace, nous ouvre des champs de pensées bien plus riches que nos propres pensées, plus aimantes, plus accueillantes. Est-ce en cela que Dieu discute avec nous?

Et cela arrive même à Jésus, une parole qui le déplace, passant par une femme, étrangère, non juive - ce que l'on constate dans le texte précédant celui que nous avons lu ... lisez-le en retournant chez vous, vous serez étonnés.

Entendre est donc commencer par se taire, se laisser trouver, déplacer par cette Parole qui nous dépasse, celle de Dieu.

Notre capacité d'écoute devient parfois aussi bloquée, ensablée dit une expression, que les oreilles de ce malheureux déposé sous la main de Jésus.

Constatez, et c'est incroyable dans la vie politique actuelle de le constater, combien de débats n'ont de débat que le nom : chacun n'ayant qu'une hâte, celle d'avoir le dernier mot, sans montrer d'autre intérêt pour la parole de l'autre que de s'en servir pour la contrer.

Dans notre vie au service de Dieu, notre témoignage ne peut être autre que chercher avec notre interlocuteur ce qui le mieux peut nous faire avancer l'un et l'autre sur un chemin d'amour sans réserve, un chemin déjà offert à chacun par Dieu.

Regardons l'enseignement des Pharisiens : ils ont ajouté tant de règles aux 10 paroles, pourtant si complexes à vivre pour quelque humain que ce soit.

Ils s'arrogent ainsi droit, pouvoir sur chacun, au nom d'une tradition qu'ils ont eux-mêmes construite, au nom de Dieu disent-ils aussi souvent.

Aussi soyons attentifs à ce que nos témoignages ne soient, même s'ils sont catéchétiques et prêts à enseigner, que des leçons de morale menaçant de maux les plus divers celles ou ceux qui ne vivent pas leur foi selon des règles strictes, les nôtres.

**Être chrétien, croire et avoir confiance en Dieu, ne sont pas liés à des rites,
gestes ou paroles fixées par une discipline quelconque.**

Aujourd'hui, ce matin, moi-même avec vous, dans ma vie, je suis cet homme, aux oreilles ensablées, et au discours balbutiant.

De Dieu je ne peux rien dire, sur tout texte biblique je ne peux que balbutier, attendre aussi de chacun de mes sœurs et frères une parole pour m'éclairer, me donner force afin qu'une parole correcte, juste, ajustée à l'amour de Dieu, puisse nous permettre à chacun de faire chemin avec Christ.

Car c'est par Christ, ma parole habitée de son être, sa salive dans notre texte, avec lui en prenant vie en lui que je pourrai avancer vers mes sœurs et frères dans cette relation d'amour qui est simplement la base de la vie.

Nos prières avant la lecture des textes bibliques sont demandées à Dieu de l'ouverture de notre esprit, de notre cœur, à la vie. Il n'y a pas seulement là de leçon indiquant ce qu'un texte voudrait dire, mais plutôt la réception et l'écoute de l'énergie, la puissance, la densité, l'éternelle nouveauté, la création nouvelle que porte ce texte pour chacun, en tout temps, lui insufflant ce qu'est la vie, celle que l'on appelle éternelle.

Ce matin, je voudrais être cet homme, sourd et parlant avec difficulté, rencontré par Jésus, dans mon corps et mes sens; arrivant à parler juste ou plutôt à laisser parler au travers de moi une parole juste.

Alors soyons attentifs à ce que nous soyons de vrais témoins de l'évangile et ne glissons pas, comme les pharisiens, à devenir simplement les porte-paroles d'une institution humaine, fut-elle une église.

Amen